



Déclaration

LE SGLCE REÇU À BERCY

Les médias nous ont informés courant janvier que le Premier ministre avait confié à un haut fonctionnaire de Bercy, Monsieur Bruno METTLING, une mission sur la société de messagerie de presse Presstalis (ex NMPP).

Suite à la lecture des grandes lignes de cette mission, notre syndicat a jugé opportun d'écrire à Bruno METTLING pour lui demander une audience afin que celui-ci ait connaissance de notre position sur la situation de la distribution de la presse.

Notre demande a été honorée puisqu'une délégation du SGLCE a été reçue par Bruno METTLING le vendredi 19 février à Bercy.

Lors de cette rencontre, Bruno METTLING a décrit le cadre de sa mission au cours de laquelle il entendait examiner la pertinence des axes de développement proposés par la direction générale de Presstalis. Son étude concernera également le modèle industriel global et l'organisation du dispositif de diffusion envisagé pour les niveaux 1 et 2 en incluant son aspect social.

De cette vision de la stratégie globale de l'entreprise, il serait ensuite amené à proposer les évolutions qui lui sembleraient les plus pertinentes afin d'assurer l'avenir d'une distribution de la presse modernisée et rénovée. Pour compléter cette analyse industrielle et économique, il se dit prêt à étudier des pistes d'une nouvelle gouvernance pour l'entreprise.

« C'est en écoutant tous les points de vue que nous pouvons nous forger une certaine idée » nous a déclaré Bruno METTLING.

TSVP

Notre syndicat n'a donc pas hésité à lui faire part de ses appréciations sur l'état actuel du système de la distribution de la presse. Ce dernier se dégrade et les réformes successives au sein des NMPP n'ont pas eu les résultats escomptés. Les causes du déficit du système proviennent essentiellement d'un modèle économique laxiste (exemple : des barèmes tarifaires inadaptés) et non d'une masse salariale prétendue onéreuse dont le niveau n'a cessé de baisser depuis 20 ans.

Pour le SGLCE, si une nouvelle réforme de la distribution doit avoir lieu, celle-ci doit s'attacher à renforcer le système en réintégrant dans le niveau 1 et le niveau 2 les prestations externalisées à outrance depuis trop longtemps. Les schémas logistiques ne doivent pas répondre à un besoin de réaliser des économies virtuelles mais augmenter la qualité des services rendus à l'ensemble des éditeurs.

TALLEYRAND disait : « **Si cela va sans dire, cela ira encore mieux en le disant** ».

Notre syndicat a donc réaffirmé à Bruno METTLING son attachement au système coopératif de distribution fort de ses principes émanant de la loi Bichet : égalité de traitement des titres de presse, solidarité entre les éditeurs et son socle économique fondamental : la péréquation des coûts de distribution entre tous les titres. Un attachement au système, mais aussi au statut des salariés qui ont déjà payé un lourd tribut au cours des deux dernières décennies en termes d'effectifs et de réorganisation du travail.

Cette rencontre a permis des échanges très courtois mais assez argumentés pour que les uns et les autres puissent continuer leur chemin en toute connaissance de l'environnement...

En attendant le rapport de Bruno METTLING fin mars, le SGLCE veillera à ce que la direction générale de Presstalis réinstaure un vrai dialogue social dans ses établissements et respecte les engagements pris dans le cadre du plan *Défi 2010*.

Paris, le 23 février 2010